



HAL
open science

L'organisation et l'évolution de l'espace rural au 2nd âge du Fer : état d'avancement de l'enquête nationale

Gertrude Blancquaert, Thierry Lorho, François Malrain

► To cite this version:

Gertrude Blancquaert, Thierry Lorho, François Malrain. L'organisation et l'évolution de l'espace rural au 2nd âge du Fer : état d'avancement de l'enquête nationale. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2009, 27, pp.9-11. hal-02515054

HAL Id: hal-02515054

<https://hal.science/hal-02515054>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'ORGANISATION ET L'ÉVOLUTION DE L'ESPACE RURAL AU 2ND ÂGE DU FER ETAT D'AVANCEMENT DE L'ENQUÊTE NATIONALE

Collectif sous la responsabilité de Geertrui BLANCQUAERT*,
Thierry LORHO** et François MALRAIN***.

Il convient de rappeler que lorsque l'enquête nationale a été mise en place en 2006, elle ambitionnait une perspective double :

- Répondre à un appel à projet émanant de la Direction Scientifique et Technique de l'Inrap
- Faciliter l'étude du thème spécialisé du colloque de l'Afeaf, prévu en 2007

En tant que réponse à l'appel au projet, cette enquête, concrétisée par la création d'une base de données, vise la mise en commun et l'étude d'une documentation considérable portant sur le monde rural au 2nd âge du Fer.

Quant au thème du colloque : « Habitats et paysages ruraux en Gaule IV^e s. - I^{er} s. av. J.-C. et regards sur d'autres régions du monde celtique », il a constitué l'occasion de tester l'efficacité et le bon fonctionnement de l'outil, ainsi que de montrer les nouvelles perspectives qu'il génère. Depuis cette manifestation scientifique il est indispensable, aujourd'hui, de faire un point d'information sur son évolution.

Au cours de l'année 2008, les efforts se sont focalisés sur quatre sujets : les corrections des fiches enregistrées (ou de la première base), l'amendement de la base de données, l'analyse des modalités pour sa mise en ligne et le développement du thème de recherche : « Rythme de création, fonctionnement et abandon des établissements ruraux du second âge du Fer ».

Très brièvement, il faut rappeler que la première utilisation lors du colloque de Chauvigny a permis de relever des erreurs de saisies dans de nombreuses fiches et qu'il a fallu procéder à un nettoyage fiche par fiche.

L'amendement de la base de données

Depuis novembre 2008, date à laquelle les responsables ont procédé à l'intégration des derniers enregistrements et à une vérification générale, la base contient 639 fiches de site et 1 147 fiches de phase, soit une augmentation de 23% et 25% par rapport à la version de mars 2007 (fig.1). L'amendement a permis d'« enrichir » la région d'Ile-de-France, jusque là restée déficitaire et de compléter plusieurs autres départements situés majoritairement dans la moitié nord du pays avec une documentation récente. De nouvelles fiches, dont certaines sont manuscrites, sont en attente d'être basculées dans sa forme Web.

Quant aux bases de données relatives au paléo-environnement et à l'archéozoologie, certaines ont été considérablement étoffées. Pour la carpologie, le complément qui porte l'ensemble à 161 sites, concerne plusieurs régions dont particulièrement celles de l'Est de la France. La base de données constituée par les palynologues s'est enrichie avec de nombreuses études, effectuées tant en milieu naturel qu'en intra sites, et ce pour une aire géographique correspondant au croissant ouest du pays.

*INRAP-DST,

**MCC-DRAC Bretagne, UMR ,

*** INRAP-NP, UMR 7041

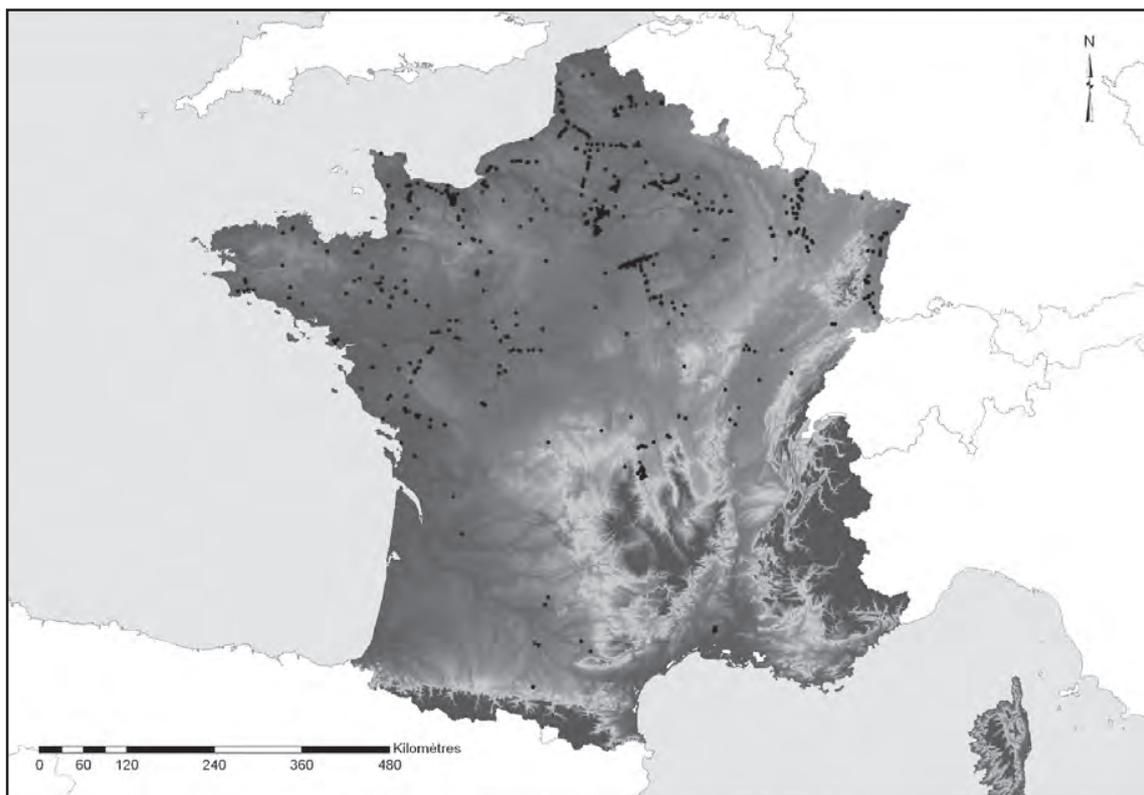


Fig.1 : Carte de répartition des sites – état novembre 2008.
Réalisation T. Lorho, SRA de Bretagne

La mise en ligne

La genèse de cette base de données a toujours été accompagnée du souci de sa pérennité et l'intégration des nouveaux sites découverts. Notre réflexion à ce sujet, menée conjointement avec la Direction Scientifique et Technique de l'INRAP, porte sur la transcription de l'enquête nationale dans les espaces thématiques collaboratifs en cours de création au sein du portail scientifique de l'établissement. Ainsi, pour que cette base soit utile à la recherche, elle doit être mise en ligne. Elle sera accessible à l'ensemble de la communauté archéologique selon différents degrés d'accès. Cinq niveaux ont été définis : rédacteurs, administrateurs techniques (DSI), administrateurs archéologiques (les 3 responsables du projet), consultant et exploitant. Dans ce cas, l'utilisateur sera soumis au respect d'un code de déontologie dont il aura pris connaissance avant d'apposer sa signature. La création de nouveaux enregistrements, tout comme l'amendement de fiches déjà existantes pourra se faire via internet. Les modifications apparaîtront une fois validées par les modérateurs. Pour l'instant, la mise en ligne, en cours d'étude par le service informatique de l'INRAP, ne peut être envisagée avant l'été 2009.

Trois séances de travail ont eu lieu au cours de l'année 2008 entre les responsables du dossier, la Direction des systèmes d'information (DSI) et la Direction scientifique et technique (DST) de l'INRAP afin de préparer cette mise en ligne de la base. Hormis des modifications mineures discutées lors d'un débriefing du comité scientifique du colloque Afeaf 2007 et qui consistent en l'intégration de nouvelles rubriques (anthropologie p.ex.), de critères et de rétrocontrôles..., certaines complications sont apparues lors de l'analyse. La difficulté majeure est de concilier la structuration informatique de la base filemaker, déjà éprouvée et globalement validé, avec les exigences liées au format Web. Il faut rendre l'application disponible sur Internet pour des agents internes et externes à l'INRAP, effectuer des modifications fonctionnelles afin de garantir son intégrité (contrôles et création d'une interface administrateur), étudier des modalités de navigation, de saisie et faciliter les requêtes... Pour celles-ci, deux niveaux ont été définies : des requêtes simples avec la possibilité (au moyen de boutons) de combiner plusieurs requêtes successivement, ainsi que de gérer les inclusions

et exclusions et des requêtes complexes (à affiner). Enfin, il s'est avéré nécessaire de définir plus clairement les diverses rubriques ; définitions qui s'afficheront sous forme d'info-bulles dans la base.

Un cahier de charges a pu être établi et fait l'objet d'un ultime aller-retour entre les différents intervenants pour validation. Un lien vers le site de l'AFEAF est prévu.

Au-delà de l'assurance de pérennité et d'une accessibilité facilitée pour la communauté scientifique, ce changement de support permettra une plus grande fluidité dans l'administration de la base, synonyme de gain de temps quant à son actualisation et de renforcement de son intégrité.

A cette première grande étape succédera celle qui établira des passerelles entre cette base archéologique et celles constituées par les spécialistes du paléo-environnement et les archéozoologues.

Le thème de recherche

En parallèle à ces activités, une équipe d'une quinzaine de chercheurs interinstitutionnels, a engagé le travail préliminaire pour faciliter la manipulation des données chronologiques renseignées dans la BD. L'objectif étant d'approfondir davantage le thème « Rythme de création, fonctionnement et abandon des établissements ruraux du second âge du Fer » initié par l'équipe rassemblée autour de P. Nouvel et P. Barral pour le colloque de 2007. L'objectif de ce projet est aussi de tester la validité de la banque de données sur une vaste aire géographique à partir de critères communs.

Dans un premier temps, des régions testes correspondant au cadre géographique dont sont issus les intéressés, ont été définies. L'information liée à la chronologie et la durée, tant des phases d'occupation que des interruptions, a été extraite de la BD et résumée dans un tableau excel afin d'être exprimée par un graphique et d'en apprécier les continuités et les ruptures. Il est possible d'étudier l'apparition des occupations, par tranche de 50 ou 100 ans, soit en l'affinant davantage et de faire des pas de temps beaucoup plus courts. En conjuguant les données portant sur l'environnement géo-topographique du site au moment de son apparition il est possible d'appréhender la répartition spatiale - l'évolution du paysage - et d'argumenter les choix qui ont pu guider des implantations. Les tests ont été particulièrement concluants pour les régions du Nord/Pas-de-Calais, la Picardie et la Lorraine. L'exploitation des nouvelles données relatives à la Champagne-Ardenne, l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté n'est pas finalisée à ce jour.